

# Vent de Béna

## Pentecôte 1995 25ème anniversaire...

**Le 4 Juin 1995, en la fête de la Pentecôte, l'Association Béna aura exactement 25 ans.**

Le récépissé de déclaration de notre association date en effet du 4 Juin 1970.

Nous célébrerons particulièrement cet anniversaire lors de notre **fête annuelle du 6 Août** qui cette année tombe un Dimanche. Nous prévoyons donc de nous réunir au sommet du Castell de Béna à 11 heures pour la Messe de la Transfiguration. Suivront un repas champêtre, puis des réjouissances et notre assemblée générale selon un programme qui sera défini ultérieurement et aménageable en fonction du temps..

Pour le moment, il est bon de tenter de faire le point de cette longue marche.

Une première date : **le 28 Février 1970**, par un soleil radieux, découverte de Béna enfoui sous la neige immaculée ; pas âme qui vive et seulement des traces d'animaux. Le grand silence ; les congères bloquent l'accès des maisons inhabitées depuis 5 à 15 ans dont nous nous approchons avec peine.

Vingt cinq ans après : seize résidents permanents et cinq autres qui ont prévu de risquer l'installation dès le début de l'été. Six maisons sur les sept que comptent le hameau sont restaurées et habitées en permanence. Six jeunes de Béna fréquentent les écoles locales. Une exploitation agricole, une hôtellerie, un centre culturel ont peu à peu trouvé leurs marques. Des hôtes, des visiteurs, des renforts saisonniers en nombre mais pas au point de troubler le calme que chacun souhaite trouver ici.

Mission accomplie ? certes non, mais une étape franchie, celle de la libération de grosses servitudes matérielles permettant de se concentrer sur l'objectif culturel de l'Association. Triomphalisme ? pas davantage, car Béna reste un difficile chemin de crête plein d'embûches. Mais quelles entreprises et quels entrepreneurs sont aujourd'hui assurés du lendemain ? Nous existons, nous vivons, nous croissons et le premier impératif de l'Association était de faire revenir ici la vie.

Occasion surtout de se souvenir pour constater, d'une part, que rien ne s'est passé comme nous aurions voulu et que par conséquent il n'y a pas lieu de se tresser des lauriers. D'autre part, d'observer rétrospectivement un axe de marche qui, malgré toutes les embardées, dessine une orientation.

*Xavier Sallantin*

## Souvenirs...

J'aime à le rappeler ; le 28 Février 1970, je montais donc vers Béna avec Anne et ma fille Françoise. Nous étions guidés par Robert Sarrazac qui avait choisi d'emprunter la piste qui s'élève depuis l'oratoire de Latour de Carol via la ferme de Salit. La tramontane l'avait en effet déneigée alors que la piste venant d'Enveitg était impraticable sans raquettes..

**Depuis 1957, Robert et Jehanne Sarrazac** avaient jeté leur dévolu sur Béna, acheté deux fermes et pris des options sur celles que quittaient peu à peu les derniers exploitants. Jusqu'en 1974, le chemin d'accès à Béna ne figurait pas sur les cartes Michelin en sorte que ce hameau ancien, à 6 km du plus proche village, était resté étonnamment préservé de toute construction neuve, témoin intact d'une activité rurale millénaire que ne pouvaient perpétuer les derniers paysans montagnards confrontés à l'agriculture moderne.

Les Sarrazac étaient **deux guetteurs** qui, avec une acuité de visionnaires anticipaient déjà cette transition difficile vers la mondialité qui trouble si fort cette fin de millénaire. Ils avaient été après la guerre à l'origine du mouvement des "**citoyens du monde**" et ils voulaient faire de Béna un "futuroscope" des cimes, qui serait, tout à l'opposé du parc d'attraction de Poitiers, **un haut lieu protégé**, tout à la fois chartreuse, observatoire et laboratoire, réservé aux guetteurs qui souhaiteraient avec eux aider au franchissement de cette passe semée d'écueils. Et comme il fallait des moyens financiers pour réaliser ce projet, il avait alors semblé évident à R. Sarrazac qu'il lui suffisait de mettre au point une voiture révolutionnaire : l'automobile à propulsion électrique, silencieuse et non polluante, qui ne manquerait pas d'être la voiture de l'an 2000. Bref, avec quarante ans d'avance, il avait prévu, et même bien au-delà, ce que commencent seulement à mettre sur le marché les grandes firmes. Âgés aujourd'hui de plus de 80 ans. ils peuvent avoir l'un et l'autre la consolation d'avoir vu juste, tout en vérifiant qu'il coûte toujours très cher d'avoir raison trop tôt. Ayant épuisé ses forces et ses ressources au service de cette réalisation industrielle qui ne parvenait pas à déboucher, R. Sarrazac m'avait rencontré et révélé son dessein concernant Béna : nous envisagions de nous associer et il m'emmenait donc vers son sanctuaire secret. Deux idéalistes qui se disposaient inconsidérément à se mettre un hameau désert sur les bras...

Car de mon côté, j'avais comme lui découvert la Cerdagne en 1957 et décidé, au cours d'un séjour dans la montagne d'Err qui fait face à Béna, d'épouser moi aussi le métier de guetteur. Spécialisé jus-qu' alors dans les études de géostratégie, j'avais également pris viscéralement conscience de **l'inexorable mutation des nations vers la mondialisation**, ne serait-ce qu'en raison de la solidarité planétaire naissante des grandes puissances que suscitait la menace d'extermination globale en cas de guerre nucléaire. J'avais demandé à la Marine de me libérer des contraintes de la carrière classique pour m'initier à la tâche du matelot perché dans la hune du navire "Humanité". Aucune prétention dans une telle ambition car le guet n'est en rien supérieur aux divers rôles des autres membres de l'équipage qui concourent tous à la bonne marche du bateau, chacun selon sa compétence. C'était une vocation dont je ressentais l'urgence au moment où je voyais s'accélérer une navigation de plus en plus privée de repères. Mais Sarrazac comme moi, l'œil rivé sur l'avenir du monde, nous n'avions certainement pas assez réalisé qu'une hune en haut d'un mât n'est rien sans le vaisseau qui la porte.

Toujours est-il que grisés par l'appel des cimes nous montions ce jour-là vers ce Béna mythique. J'avais pris de l'avance sur le groupe formé par Sarrazac, ma femme et ma fille. Arrivé sur la crête de Salit qui surplombe Béna, je découvre en dessous ce groupe de toitures couvertes de neige qui brillent comme une perle au cœur d'une conque. Je m'arrête pour attendre les autres et prendre le temps de contempler. J'ai sur moi ma Bible de poche, vieille habitude prise lors de mes longs trajets en métro où je m'exerçais à apprendre par cœur certains passages. Je l'ouvre au hasard et je vous livre ce que j'ai lu dont vous pourrez penser ce que vous voulez mais je vous dois cette confiance car, à tort ou à raison, ce passage m'a influencé pour la décision que nous avons prise le jour même ; si la jugeote est en effet recommandée pour éclairer une décision, l'assurance requise pour la prendre vient de plus haut.

## Signes...

C'est le chapitre où le prophète Ézéchiel prononce un oracle sur les montagnes d'Israël "*Ainsi parle le Seigneur Yahvé, ... je ferai que les villes soient habitées et les ruines rebâties ... et les nations sauront que c'est moi qui ai rebâti ce qui était démoli et qui ai replanté ce qui était dévasté*" (35-33,36). Voilà certes qui m'a paru de bon augure mais j'ai eu le tort de ne pas lire ce qui précède où il est prescrit à Ézéchiel d'être "*guetteur pour la maison d'Israël*" le tout assorti de menaces "*si le guetteur a vu venir l'épée et n'a pas sonné du cor... je lui demanderai compte du sang des victimes*" (33-6.7). Je n'avais pas compris qu'un guetteur n'est pas seulement un **veilleur** satisfait d'avoir de bonnes jumelles qui lui permettent de voir à long terme ; c'est également un **messager** qui doit annoncer très haut ce qu'il aperçoit ; or je n'avais aucun attrait pour cet aspect-là du métier. La modernité désemparée devenait une foire aux illusions où se multipliaient les gourous et je ne voulais pas me donner le ridicule d'être pris pour l'un d'entre eux. Bref : Astronome cloîtré, Oui ! Astrologue prêcheur, Non !

Mais j'ai été entraîné là où je ne voulais pas aller par le développement de l'Association créée peu après cette ascension pour fédérer toutes les sympathies qui se manifestaient autour de notre projet. Le "**Vent de Béna**" s'est mis à souffler et il fallait bien l'entretenir et le propager. C'est toujours avec réticence et appréhension que je m'arrache à mes travaux de recherche pour rédiger ce bulletin comme si je m'attribuais quelque ministère de la parole. Vous avez l'indulgence d'en prendre et d'en laisser dans ce dont je vous fais part, comme un devoir et une dette envers vous qui avez fait que Béna est ce qu'il est.

## Concours d'hier...

Au chapitre des signes, j'aimerais encore évoquer tous les concours quasi miraculeux, toutes les rencontres inattendues, tous les encouragements si amicaux qui se sont toujours manifestés à point nommé pour nous interdire de baisser les bras. Il me faudrait rappeler surtout l'aiguillon qu'a été le **Père Bernard Normand** décédé en 1983. Je ne ferai pas ce récit car la tâche du guetteur est de scruter l'avenir ; elle l'occupe trop pour lui permettre de raconter le passé. Cependant sachez que tout est noté dans le **Livre de bord** que nous tenons quotidiennement depuis 25 ans. Un jour peut-être quelque mémorialiste se régalerait de raconter les mille péripéties de la saga de Béna. Je voudrais au moins en cet anniversaire citer ceux qui ont un temps mis leur sac à bord. Avec le recul, quelle richesse pour Béna que cette aide si contrastée, cette diversité parfois conflictuelle et souvent déconcertante, mais au total toujours positive de quelque manière.

1971-77 : François, Yvonne et Dominique Chaudy  
1973-74 : Alfredo et Isabelle Echazarretta  
1973 : Michel Simon, Yves Masset, Hervé Chadoutaud  
1974-1975 : Albert et Paulette Labbens  
1976-85 : Damien et Antoinette Got  
1977-78 : Nguyen van Bay  
1978-87 : Jean Vivier Ritor  
1978-79 : Eric Levasseur & Anne Laure Murcier  
1979 : Bertrand Gombert et Jane  
1980 : Max et Irène Bernard  
1980-81 : Thierry Sallantin  
1981-82 : Émile Ho Tsong Fang  
1982-83 : Bruno Rolland et Michèle Fossard  
1983-85 : Françoise Raynal  
1983-86 : Olivier et Hélène Oury  
1984 : Léo Carbonneau  
1985-87 : Abbé Pierre Énaud  
1986 : Jean-Pierre Habtiche  
1986-87 : Gilles et Marie-Odile Renart

Il faudrait encore citer bien des renforts plus temporaires tels que ceux d'Anne-Marie Pierson, Patricia Cachet, Olivier Nalet, Maurice Takenit et nombre de stagiaires parmi lesquels nommons au moins : Mireille, Landry, Ludo. L'expérience prouve que l'on revient toujours un jour ou l'autre à Béna. C'est ainsi que récemment nous avons revu avec plaisir Dominique Chaudy et Bruno Rolland avec leur épouse et leurs enfants ainsi que M. Bay.

### Échos d'aujourd'hui...

**Le gîte auberge de Béna** a eu une assez bonne fréquentation durant ce semestre. **Albert et Claire Pavy**, assistés d'**Évelyne Ruiz**, ont apporté beaucoup d'améliorations à l'hôtellerie et entrepris la mise en conformité du Mas Ripuaire pour pouvoir y accueillir hors saison des classes de neige ou des classes vertes. Ils sont la providence de **Dolorès Manubens**, (85 ans), la doyenne vigilante de Béna. Quant à **Madame Louise Pavy**, elle est toujours aussi vaillante et attentive à ses petits enfants, **Laurence et Julien**, étudiants à Toulouse qui reviennent chaque week-end.

**La ferme équestre** voit s'achever une période très tendue puisque depuis Octobre dernier, **Valérie** descend chaque jour ouvrable à Prades pour ses cours de qualification agricole qui s'achèvent fin Juin. **Jacques** de son côté a franchi avec succès les premières épreuves du monitorat équestre. Ils ont été heureusement bien aidés par le stagiaire Christophe et par des ménages amis, notamment les Quénaud, les Pariset, et les **Fourcade**. Ces derniers ont décidé de quitter leur emploi à Paris pour tenter leur chance en Cerdagne dans le secteur équin. Ils s'installent provisoirement au Mas Franc en Juillet.

Notre fille **Françoise et son mari Patrice Rénier**, quittant Annet sur Marne, font de même. Ils s'installent provisoirement avec leur fils **Alban** au Mas Garretta, avec espoir de travail à proximité dans le secteur sanitaire. Bienvenue à ces deux familles dont l'audace nous impressionne...

**Liliane Orriols et François Pacôme**, toujours là où un renfort s'impose, vous saluent tous...

Quant à nous, les grands-parents, nous ne vous cacherons pas la joie qu'a été pour nous **la démarche vers le baptême de cinq de nos petits enfants** : Alban Rénier -10 ans -baptisé à Annet le jour de Pâques, Renaud Sallantin, 9 ans, baptisé à Montpellier le 25 Mai, et les trois enfants de Jacques et Valérie : Victor 10 ans, Théodore 7 ans, et Chloé 3 ans, baptisés à Latour de Carol le 28 Mai. "*Le vent souffle où il veut...*"

Beaucoup de travail aussi pour nous deux dans le calme de ce semestre. **Anne à son métier à tisser** confectionnant avec amour des gilets pour grands et petits, moi à **mes textes sans cesse remis sur le métier** à mesure que, laborieusement, je pénètre toujours plus profondément dans les arcanes du sens. Le plus dur est en bonne voie d'achèvement avec les deux parties qui ont pour titre respectif : "*La saga de l'Univers*" et "*Le système de l'Univers*". Elles seront encadrées par une introduction traitant de "*La science de l'Univers*" et une conclusion à haut risque sur "*Le salut de l'Univers*". Je ne sais pas encore si je reprendrai alors les développements théologiques de la 3ème partie de ma "*Théorie du Sens*", auquel cas mon ouvrage pourrait s'intituler : "*Du sens de la Création*"; ou si je me bornerai à indiquer des pistes de réflexion, auquel cas il pourrait s'intituler de manière plus neutre : "*Du sens de l'Univers*".

---

Je participerai à la mi-juin à Fribourg en Brisgau au Conseil de la Société Européenne pour les Études de Science et Théologie afin de préparer le prochain symposium qui aura lieu en Mars 96 à Cracovie. On m'a fait l'honneur de me demander de prononcer une conférence plénière sur : "*The interplay of scientific and theological world views*". Il est difficile d'être davantage dans la ligne de Béna et de son prochain séminaire dont il me faut parler maintenant.

## Le séminaire Béna 8

Il se déroulera du 30 Septembre au 2 Octobre prochain et il aura pour thème :

### "*Quel esprit insuffler à une planète câblée?*"

C'est la campagne présidentielle qui nous a incités à choisir ce thème car aucun des candidats ne semblait réaliser à quel point le monde est en train de changer à une vitesse prodigieuse du fait de ce que certains appellent "*la révolution informationnelle*" avec le développement accéléré des multimedia interactifs, des inforoutes, des télécommunications numérisées. Les dirigeants sont-ils conscients de ce que la nouvelle génération est mutante, de ce que les jeunes seront de plus en plus citoyens du "*cyberespace*" avec des mentalités nouvelles façonnées par les jeux vidéos, la prégnance du virtuel et l'assistance d'esclaves électroniques qui sont à l'activité cérébrale ce que les esclaves étaient hier aux travaux manuels. Je sais que je ne suis pas le seul grand-père à observer avec stupéfaction mes petits enfants me réclamer dès l'âge de trois ans de jouer sur mon ordinateur auquel ils se sont initiés en regardant leurs aînés.

Les responsables de la cité doivent comprendre que leurs électeurs ne seront pas les seuls à muter. Pour les mêmes raisons techniques c'est notre planète qui est en train de devenir **une seule cité**, une conurbation organiquement solidaire dont la France n'est qu'un quartier. Du fait des développements vertigineux des réseaux télématiques, tous les habitants de la Terre sont désormais **tributaires d'un système nerveux** dont les mailles ne peuvent que se resserrer inexorablement dans l'avenir immédiat. Ne convient-il pas d'aider les Français à sortir de leur torpeur en leur faisant prendre conscience d'une double réalité ?

**à l'intérieur**, de multiples adhérences d'origine externe contraindront considérablement demain de plus en plus la liberté d'action des gouvernements nationaux, quel que soit le bien-fondé de leurs initiatives.

**à l'extérieur**, la France, pour rester elle-même, se doit sinon d'être la tête pensante d'une telle transition critique, du moins d'apporter sa contribution originale à son pilotage. Avec la proclamation des droits de l'homme n'a-t-elle pas joué un rôle décisif dans la définition d'une première loi universelle relative à la défense de l'individu ? Avec les interrogations actuelles sur le devoir d'ingérence, une nouvelle loi universelle se cherche pour la défense tant de toute l'espèce humaine que de toute minorité opprimée.

Car si le corps social s'unifie, la grande question est de savoir ce qui en constituera la tête ? quel psychisme collectif habitera ce "supercerveau" ? quelle fonction sera celle de cet organe planétaire ? Le filet informationnel se referme avec la connexion de tous les centres de décision, de gestion, de recherche, de documentation, de contrôle et les dormeurs vont se réveiller prisonniers d'un logiciel qui pourrait n'avoir d'autre programme que l'efficacité, la domination et le profit.

Cette innervation de la Terre sera l'outil parfait à la disposition de quelque "Big Brother" désireux de devenir maître du monde<sup>1</sup>, comme l'avait anticipé Huxley. Déjà **dans le domaine culturel** la bataille pour le monopole de ce réseau mondial est engagée qui risque d'aboutir à la diffusion d'une "culture de mort" laxiste et abaissante, mais assurant l'audience des masses, beaucoup plus lucrative qu'une "culture de vie" exigeante appelant au dépassement. Le risque est grand de voir un petit nombre d'initiés "branchés" régner sur une population d'exclus chloroformés.

Dans **le domaine financier**, la loi du marché international est impitoyable "*Le progrès des techniques de communication, les masses toujours plus considérables de capitaux échangés tous les jours et la complexité croissante des nouveaux instruments sont tels que le monde financier est devenu un village. Dans ce village les opérateurs disposent d'énormes calculateurs qui leur permettent d'évaluer en temps réel leurs positions (...) La souveraineté politique est obligée de se conformer à leur désir, sous peine de sanctions immédiates et coûteuses en termes de valeur de la monnaie, de niveau des taux d'intérêt, ... et finalement de croissance et d'emploi*"<sup>2</sup>.

1 Cf "*Les nouveaux maîtres du monde*" de R. de la Baume et J.J. Bertolus- Bellond 1995

2 Eric Leber – *Le Monde* du 13 mai 1995

**Dans le domaine économique et social**, les entreprises sont condamnées pour survivre à la globalisation et à la délocalisation. "*Le travail cesse pour un nombre croissant d'individus d'être le lieu de l'accomplissement personnel... L'argent-roi qui couronne les champions de la compétitivité corrompt toute éthique sociale et politique*"<sup>3</sup>. Chômage et exclusion sont la rançon cruelle et inacceptable d'une mondialisation régie par les appétits d'un mercantilisme sauvage qui n'est plus au service de l'homme.

**Dans le domaine éthique**, tous les verrous ont sauté et la jeunesse enfiévrée aborde sans boussole la métamorphose qui se prépare. **L'explosion démographique** provoque la xénophobie ; le brassage des populations est inéluctable dès lors que tout devient sans frontière ; déséquilibres et distorsions engendrent d'irrésistibles flux migratoires : il faudrait se préparer à gérer cette évolution plutôt que de rêver d'une France à l'écart, entrant à reculons dans l'histoire et n'ayant plus rien à dire au monde.

Mais à côté de ces aspects négatifs, il en est d'autres qui sont porteurs d'espérance. On voit poindre une conscience collective susceptible de sur-déterminer les consciences individuelles. Face aux menaces d'extermination de l'espèce commence à s'exprimer un instinct global de conservation. Ainsi, dans le domaine militaire, la crainte de l'apocalypse, a depuis cinquante ans entretenu la paix entre les grandes puissances disposant de l'armement nucléaire. Cependant vingt pays sont susceptibles de se procurer à bon compte la bombe ainsi qu'en témoigne l'impressionnant rapport de Jacques Attali<sup>4</sup>.

De même, **dans le domaine écologique**, le risque d'asphyxie lente est de plus en plus pris en compte à l'échelle mondiale. Cependant tant qu'une catastrophe naturelle n'apparaît pas imminente, les mesures préconisées restent le plus souvent à l'état de vœux pieux.

A la différence de cette solidarité contrainte sous peine de suicide collectif, une **solidarité scientifique** se développe entre tous les centres de recherche dans la nécessité de s'informer et de se contrôler mutuellement. Par ailleurs, l'accès aux banques de données est partout ouvert à bon compte et sans discrimination sociale. Enfin se manifestent dans le **domaine humanitaire** des bouffées réconfortantes de solidarité spontanée. Le spectacle des détresses qui s'étalent sur les écrans fait lever des hommes et des femmes pleins d'abnégation qui, à l'exemple des "French doctors", sont l'honneur de l'humanité.

Cependant à l'opposé de cette générosité d'exception, la plupart des gens semblent tentés de se désolidariser plutôt que de se solidariser. On réclame le changement à condition de n'être pas dérangé par le changement. Comme ces dérangements sont inévitables, **la peur et l'égoïsme** montent devant des transformations qui ne sont ni comprises ni acceptées faute de concevoir un projet global qui donne sens à l'aventure humaine. On rêve de s'installer dans une tranquillité médiocre en contradiction avec le formidable dynamisme évolutif attesté depuis quinze milliards d'années par les émergences successives de la matière, de la vie, de la pensée. Il est pourtant "contre nature" d'espérer arrêter une Nature fougueuse qui ne s'est jamais arrêtée. Il y a dans la Création une fécondité d'invention que rien n'autorise à croire tarie. Mais désormais c'est à l'homo sapiens qu'est confié le soin d'inventer la suite dans la clarté conceptuelle que lui permet la pensée dont il a le privilège. Il lui incombe, pour guider la marche en avant, de poursuivre tenacement l'œuvre d'élucidation dans laquelle il s'est engagée depuis les origines sur la vérité de sa condition et de son destin.

Tel est très sommairement l'état des lieux au vu duquel la seule réaction digne de l'homme est celle que recommande St Luc : "*Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et relevez la tête*" (21-34)

Or il ne manque pas de penseurs, fidèles à cette injonction, décidés à ne pas subir passivement la mondialisation, à saisir tout ce qu'il y a de positif dans cette unification organique et à en prévenir à temps les effets pervers. Ne doutant de rien puisqu'il faut donner l'exemple, nous avons invité les plus qualifiés d'entre eux à venir en débattre lors du séminaire Béna 8. Voici la liste de ceux qui à ce jour ont donné une acceptation de principe :

Renaud de la Baume et Jean-Jérôme Bertolus, auteurs de l'ouvrage cité à la page précédente.

---

3 Jacques Robin – *Transversales* N° 32

4 *Économie de l'Apocalypse* – Fayard 1995

Prof. René Berger - de l'Univ. de Lausanne – Préd. de l'Ass. Int. pour la vidéo dans les Arts et la Culture.

André Danzin - Président du forum international de sciences humaines - Ancien Dr de l'IRIA,

Michel de Heaulme - professeur d'informatique médicale,

Edgar Morin qui nous écrit qu'il fera l'impossible pour venir.

Daniel Parrochia - auteur de "*Cosmologie de l'information*" - Hermès 1994- Profr à l'Univ. de Toulouse

Philippe Quéau - Dr de recherche à l'INA sur la "télévirtualité" - responsable du groupe IMAGINA

Dr Jacques Robin - Dr de la Revue Transversales

Joël de Rosnay - Dr à la Cité des Sciences - Auteur de "*L'homme symbiotique*" - Seuil 1995

Jean Sallantin - Dr de recherche au CNRS en Intelligence Artificielle

Alain Weidert - animateur du Forum des Communautés

Nous avons bon espoir d'avoir la participation d'autres personnalités, notamment Jean-Baptiste de Foucauld, Commissaire Général au Plan - Le Père D. Peccoud (sj) Dr de l'École d'agriculture de Purpan

Chacun est invité à aborder, au cours d'une conférence plénière, le problème de l'informatisation de la planète sous un angle particulier avec en dénominateur commun la claire conscience que ce monde câblé peut devenir le support de n'importe quelle idéologie dominante. C'est la Babylone des marchands qui se prépare. Mais simultanément c'est le tissu d'une solidarité universelle qui se met en place pour le meilleur ou pour le pire.

Serons-nous capables de spiritualiser ce matérialisme aliénant, d'infuser un influx vital dans ce système nerveux desséchant, d'inverser une problématique de naufrage en problématique de salut ? Nous demanderons aux théologiens ce que l'Église a à dire à ce qui sera la réalité des prochaines décennies. J'ai commencé ce bulletin en évoquant la mise en garde faite par Ézéchiël aux guetteurs. Intervient aussitôt après sa vision des ossements desséchés : "*Ils étaient recouverts de nerfs (...) mais il n'y avait pas d'esprit en eux*" et d'appeler sur cette innervation l'insufflation de l'Esprit Saint : "*Viens des quatre vents, Esprit, souffle sur ces morts et qu'ils vivent*" (Ez 37-8,9)

### **Appel aux membres de l'Association Béna:**

Vous avez compris quel défi représente ce séminaire Béna 8. Il nous faut les moyens de défrayer ces personnalités que nous invitons. Nous les aurons si les retardataires qui le peuvent se mettent sans tarder à jour de leur cotisation (200 frs en principe). Vous nous avez magnifiquement aidés l'an passé à financer les aménagements matériels. Désormais cette page est tournée et toutes les ressources de l'Association sont mises au service de ses finalités culturelles et spirituelles. Merci d'avance. La suite est entre vos mains...

300 d'entre vous nous ont amicalement écrit depuis le dernier bulletin. Un grand merci à tous.



Participants au séminaire Béna 7 (1994) sur l'Espérance de l'homme à l'aube de l'an 2000

1 R. Chicco - 2 A. Bourguignon - 3 J. de Lagarde - 4 J. Fennema - 5 J.M. Breuvart - 6 J. Staune - 7 Mmc Breuvart - 8 J.N. Maisonnier - 9 M. Ernst - 10 P. Guiral - 11 M. Aubin - 12 A. Dunand - 13 A. Miel - 14 B. Nicolescu - 15 J.F. Lambert - 16 C. Deschamps - 17 R. Bergeret - 18 A. Mandin - 19 - G. Ordonnaud - 20 E Audouard - 21 G. Emboulas - 22 M. Lacroix - 2.3 C. Dupuy - 24 J. Carbonnel - 25 J. Léonide - 26 B. Doyon - 27 J.C. Léonide - 28 A. Garrigue - 29 J.L. Herbert - 30 X. Sallantin - 31 J.C. Braconnot - 32 J.M. Maldamé - 33 R. Giret - 34 - L. Duquesne de la Vinelle -

Manquent : A. Astier - M. Denizot - M & Mmc Gambin - R. Heintz. - T. Magnin - S. & P.L. Martin qui a pris cette photo.